

elles ne semblent pas avoir ce je ne sais quoi que réclame une mission comme celle dont il s'agit.

Où est-elle la race éprise d'idéal et chevaleresque, qui met le droit au-dessus de l'intérêt, qui se laisse naïvement conduire par son cœur et par son amour de la justice, qui s'élance sans calculer, follement parfois, généreusement toujours, partout où il y a une vilénie à empêcher ou à punir, une idée juste et noble à promouvoir ? Le monde a connu jadis une nation qui répondait à ce signalement. En a-t-il vu surgir une seconde ? Pas encore. L'héritière de la France ne grandit pas autour de nous. Elle n'est pas née. Il faut donc en conclure que notre pays semble avoir encore une longue et glorieuse étape à parcourir avant de succomber, à moins qu'il ne soit épuisé et ne renonce lui-même à marcher au chemin d'honneur où il s'est illustré si longtemps. Cette dernière hypothèse est-elle vraie ? C'est ce qu'il nous reste à examiner.

5^e MOTIF D'ESPÉRER : LA FOI ACTUELLE DE LA FRANCE

Il paraîtra sans doute à plusieurs paradoxal de chercher un motif d'espérer dans l'état religieux actuel de notre pays. Pour beaucoup d'esprits, il est reçu que la foi décline parmi nous et que nous allons au gouffre d'un athéisme universel. Les étrangers en sont généralement persuadés, et j'en ai entendu plus d'une fois soutenir cette opinion avec une vivacité douloureuse pour mon patriotisme.

Je comprends d'ailleurs très bien ce jugement de leur part. Ils ne peuvent juger que d'après les apparences qui les frappent et les échos qui parviennent jusqu'à eux. Or, n'est-ce pas un bruit de persécution qu'ils entendent, des récits d'attentats chaque jour plus odieux, des protestations de plus en plus indignées, des gémissements de plus en plus douloureux des victimes ?

Ajoutez à cela que nous sommes une race bruyante qui a le scandale éclatant et l'athéisme bavard. Nos sectaires sont des emballés et des endiablés qui ne gardent aucune mesure. Nous sommes les premiers à nous accuser et à grossir nos fautes : nous excellons à en montrer l'ignominie. Les autres peuples ont la pudeur et le bon sens de cacher leurs vilénies : nous étalons les nôtres devant le monde entier avec une complaisance bizarre.